



La Gruyère
1630 Bulle
026/ 919 69 00
www.lagruyere.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 14'406
Parution: 3x/semaine

N° de thème: 833.015
N° d'abonnement: 1094163
Page: 19
Surface: 25'084 mm²

Quand la mort se danse

NUITHONIE. Le titre l'annonce clairement: avec *Requiem*, présenté jusqu'à dimanche à Nuithonie, la chorégraphe fribourgeoise Tonia Schilling parle de la mort. Rien de macabre toutefois: cette création pour six danseurs évoque l'éphémère, la disparition, le rituel, sur des modes tour à tour colorés, enflammés, tournoyants.

Au début, il y a des rires, des cris, des sirènes hurlantes, des cloches. La vie, quoi. Et des inconnus qui se croisent, sur une carte du monde lumineuse. Ils s'aiment ou se battent, certains avancent lentement, vieillards fatigués qui tentent malgré tout un touchant pas de danse. Il est question de naissance aussi, d'accouchement.

Et la mort survient. Forcément brutale, elle laisse un danseur seul, les bras au ciel, le visage tourné vers un espoir infini. La pièce bascule alors dans un silence absolu, qui laisse toute la place à un rituel venu du fond des âges, avec flambeaux et encens. Il redonne une lumière, même si elle peut aussi enfermer les hommes, à l'image de ce rectangle sur le sol. Le rituel s'étire, exagéré-

CRITIQUE

ment, au point de casser le rythme de la pièce, de manière sans doute volontaire, marquant cette rupture extrême qu'est la mort.

Ce *Requiem* offre des tableaux visuellement fort aboutis, avec en particulier un jeu entre les flammes et les lumières très réussi. Une atmosphère encore magnifiée par la bande-son (signée Martin Vonlanthen, Nathan Gros et Matthias von Imhoff), qui mêle bruits réalistes, sons électro-

niques et éclats d'airs classiques. L'effet sonore se révèle particulièrement prégnant en ouverture, magnifique, où se croisent des voix chuchotées dans le noir.

Tout sur un plateau

Passant des évocations de la vie quotidienne aux âmes en peine ou aux traditions mystiques des derviches tourneurs, *Requiem* se révèle riche de pistes de réflexion. Presque trop, par moments, comme si Tonia Schilling avait voulu y mettre tous ses questionnements. Elle donne l'impression de surligner son sujet, dans son envie de clairement passer un message, là où l'implicite et la suggestion auraient permis une puissance tout autre. Comme si la pièce ne faisait pas totalement confiance au spectateur, qui n'a guère le loisir de s'envoler vers le rêve ou ses propres interrogations.

Tout est servi là, sur le plateau, avec une évidence parfois presque simpliste, par ces danseurs d'origines et d'expériences diverses. Plus que la technique irréprochable, Tonia Schilling a recherché des sensibilités différentes, aptes à transmettre des émotions. La distribution peut paraître hétérogène, mais elle permet de porter en douceur cette vision de la mort, en s'adressant à un large public. Avec ce thème universel, mais jamais plombant et sa manière de tendre la main au spectateur, *Requiem* a ainsi de quoi parler même aux non-initiés de la danse contemporaine. **EB**

**Villars-sur-Glâne, Nuithonie, jeudi 12
vendredi 13 et samedi 14 mai, 20 h,
dimanche 15, 17 h.**

www.equilibre-nuithonie.ch